

I. LE DOGME ET LA MORALE.—Le *dogme* se résume dans l'idée de Dieu et dans l'idée du *Messie*. Le P. Hyacinthe parlera de celle-ci plus tard. Pour aujourd'hui, il ne s'occupera que de la première. C'est dans le sein de la race juive que se sont accomplis les développements successifs de l'idée de Dieu, par la triple révélation des patriarches, des prophètes et des apôtres. Pour les patriarches, Dieu est Elohim, c'est-à-dire le puissant et le maître. Il se révèle à eux dans son rapport extérieur avec le monde, comme créateur et providence. Pour Moïse et les prophètes, il est Jéhovah, c'est-à-dire l'Être des êtres, l'Être absolu. Il se révèle dans ce qu'il est en lui-même : " Je suis celui qui suis. " Définition sublime que l'homme n'a point faite, qu'il ose à peine commenter, et que toutes les écoles des sages emprunteront à l'écho sacré du désert !

Le monothéisme est complet. Il n'y a plus rien à ajouter sur la nature de Dieu, et quand l'Évangile dévoile la Trinité, il ne fait, s'il est permis de parler de la sorte, que tirer les conséquences du principe posé, et nommer par leurs noms mystérieux les trois termes personnels de la vie au sein de l'Être absolu : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. *Et vita manifestata est*. Encore ces noms avaient-ils été déjà prononcés par les prophètes, et s'ils retentissent avec une solennité nouvelle dans la synagogue près de devenir l'Église, c'est sur les lèvres d'apôtres juifs appelés à les enseigner aux nations, qui les ignoreraient à jamais sans eux : " Allez dans le monde entier, et baptisez les peuples au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit ! " Ainsi se réalise la parole du prophète Isaïe : " Les artisans de l'Égypte et les commerçants de l'Éthiopie viendront à toi ; les Sabéens se prosterneront à tes pieds, et ils s'écrieront : C'est en toi seulement que Dieu réside, et il n'est pas d'autre Dieu que le tien ! " *Tantum in te est Deus, et non absque te Deus.*

Vous vous souvenez, messieurs, de ce noble esprit égaré qui, venant de s'abreuver aux grands fleuves et aux grandes épopées de l'Inde, trouvait le lac de Tibériade étroit auprès du Gange, et la Bible mesquine auprès du Ramayana. Et pourtant le Dieu de l'humanité n'est pas plus hindou qu'il n'est grec. Le Dieu de l'humanité est juif ! C'est en vain que la pensée moderne, abusant des forces qu'elle tient en partie de la révélation, voudrait changer dans l'avenir cette loi du passé et se créer un Dieu plus sublime et plus pur que le Dieu historique de l'Ancien Testament ; elle chancelerait, prise de vertige, entre le panthéisme et l'athéisme, ces deux formes du paganisme nouveau. " Voici ce que dit Jéhovah, le roi d'Israël et son rédempteur :—Je suis le premier et je suis le dernier, il n'y a plus d'autre Dieu après moi : " *Hæc dicit Dominus, rex Israel et redemptor ejus, Dominus exercituum : Ego primus, et ego novissimus, et absque me non est Deus.*

C'est donc des Juifs que l'humanité a reçu, dans le christianisme, l'idée